Fiche mémo · Leçon 37 · 22 min

Branches, préproduction et mise en production

Chaque tâche a sa branche ; pousser la branche ne met rien en ligne. La préproduction se déploie par la recette du dépôt, la production seulement à la demande d'une personne, après un examen strict. Vous apprenez à pousser, déployer, lire le registre des déploiements, partir du commit en ligne pour un correctif, et revenir en arrière.

Objectifs

- Travailler sur une branche par tâche, pousser et ouvrir une demande de fusion sans toucher à la principale
- Déployer en préproduction puis, sur demande, en production, en passant l'examen de Nexus
- Lire le registre des déploiements pour savoir ce qui est en ligne et partir de ce commit pour un correctif

À retenir

- Une branche par tâche, commits préfixés [tache <id>], jamais de force push ; « protected branch » veut dire « il faut une branche ».
- Pousser n'est pas déployer : la préproduction part ensuite, par la recette du dépôt.
- La production ne part que sur la demande d'une personne, après un examen strict : arbre propre, tout poussé, fusionné, intégration continue non rouge.
- Le registre des déploiements dit ce qui est en ligne ; un correctif part de ce commit, pas de la principale.
- Un retour arrière rejoue un lancement : le code recule, la base de données non.

De la branche à la production

1. **Branche** — Une par tâche, jamais la principale ; commits préfixés [tache <id>].
2. **Pousser** — La branche part sur GitLab ou GitHub : rien n'est encore en ligne.
3. **Préproduction** — Déployée par la recette du dépôt, fermée aux moteurs de recherche.
4. **Recette** — Constats traités, regardés et validés par la personne.
5. **Fusion** — Demande de fusion relue, code fusionné, intégration continue non rouge.
6. **Production** — Sur demande de la personne, examen strict, adresse relue après.

Pousser n'est pas déployer. La production part seulement quand une personne la demande.

La demande à recopier

Demande à recopier Faire déployer la préproduction par l'agent

```
La branche de la tâche « [titre de la tâche] » est poussée. Vérifie que l'arbre est propre et
que tout est poussé, puis déploie la cible de préproduction de la recette du dépôt. Après le
déploiement, ouvre l'adresse de préproduction dans la preview en desktop et en mobile et rends
le constat. Dis-moi le commit déployé. Ne touche pas à la production.
```

Le code à recopier

Commiter et pousser la branche de la tâche BASH

```
# vérifier que la branche courante n'est pas la principale (main ou master)
git branch --show-current

# si c'est la principale : créer la branche de la tâche avant tout commit
git switch -c [nom-court-de-la-tache]

# commiter les seuls fichiers de la tâche, message préfixé par la tâche
git add [fichiers de la tâche]
git commit -m "[tache [id]] Page Domaine et cuvées : six fiches, une adresse par cuvée"

# pousser la branche, sans jamais forcer
git push -u origin HEAD:refs/heads/[nom-court-de-la-tache]
```

Commandes git standard. Le préfixe [tache <id>] et le push vers refs/heads/<branche> sont les conventions que Nexus pose dans le dossier de chaque projet (relevé du 15/11/2026).

Les erreurs fréquentes

L'erreur, et pourquoi elle coûte	La correction
Annoncer « c'est en ligne » après avoir poussé la branche. Pousser met le code sur la forge, pas sur un serveur : la personne ouvre l'adresse et ne voit rien, ou voit l'ancienne version.	Pousser, puis déployer la préproduction, relire l'adresse et envoyer l'adresse avec le commit déployé.
Laisser l'agent mettre en production parce que la recette est validée. La recette validée n'est pas une demande de mise en production : la date, l'heure et le moment de prévenir le client appartiennent à la personne.	L'agent dit « prêt » ; la personne responsable demande la production, avec l'examen strict.
Partir de la principale pour un correctif urgent. La principale peut porter des fonctions fusionnées mais non livrées : le correctif les met en ligne sans recette.	Lisez dans le registre le commit en production et créez la branche de correctif à partir de lui.
Forcer le push pour contourner un refus de la forge. Un force push réécrit l'historique partagé et peut effacer le travail d'un collègue ; un refus « protected branch » signale qu'il faut une branche.	Créez une branche, poussez-la, ouvrez une demande de fusion ; jamais de force push ni de réécriture d'historique.